

## Historique

### En hommage au militant du mouvement ouvrier et syndical

#### Huberto Juárez Núñez (Mexique)

#### qui reçoit le Prix international ethecon Blue Planet Award 2016<sup>1</sup>

Huberto Juárez Núñez naquit le 3 novembre 1951 à Santa Cruz Itundujia, un petit village traditionnel de l'État d'Oaxaca<sup>2</sup> au Mexique, il était l'aîné de 11 enfants.

Son père était Directeur d'une école primaire et sa mère était institutrice. Tous deux s'impliquaient sans relâche, au-delà de leur rôle de pédagogue, dans la lutte pour la justice et les problèmes sociaux de la population rurale.

Dans ce cadre familial, Huberto Juárez Núñez fut donc très tôt confronté aux inégalités sociales et à l'exploitation capitaliste. Les communautés indigènes d'Oaxaca souffraient - et souffrent encore aujourd'hui - de misère, de marginalisation et d'attaques racistes. Les attaques et les spoliations des terres par les caciques et autres potentats locaux étaient des réalités omniprésentes.

Lorsque son père se décida à tout faire pour que l'école locale récupère une partie des terres qui lui avait été enlevées indûment par l'église, cela eut des conséquences dramatiques pour toute la famille. Ils obtinrent certes gain de cause et les terres furent rendues à l'école mais le prêtre se vengea et appela les caciques à l'aide. A partir de ce moment là, les menaces pesant sur la famille se multiplièrent et elle dut s'enfuir d'Itundujia. Huberto venait juste d'avoir un an.

Ces événements se répétèrent lorsqu'il eut 5 ans. Après avoir été expulsée de Tataltepec, la famille s'était réfugiée dans un petit village de l'état d'Oaxaca. Là aussi, les spoliations de terres par les élites se poursuivaient. Une fois de plus, son père s'engagea en faveur des droits des populations à récupérer les terres qui leur avaient été volées. A la suite de quoi, la famille recommença à recevoir des menaces de mort et dut de nouveau s'enfuir.

Les parents finirent par s'installer avec leurs 3 enfants dans le village natal du père, Santa Catarina Tayata, qui se trouvait également dans l'état d'Oaxaca.

Lorsque Huberto eut 11 ans, la famille fut de nouveau contrainte à plier bagage. Et une fois de plus parce que son père s'était engagé en faveur des plus pauvres de la population. Lorsqu'il eut 17 ans, il participa au mouvement politique des années 68.<sup>3</sup> Il accompagnait souvent son père à des manifestations et des réunions politiques.

Sans lui-même participer activement aux événements d'Octobre 68, il mena cette année-là, sa première action de boycott: la nouvelle du massacre des étudiants manifestants s'était répandue<sup>3</sup> et il décida avec ses amis de boycotter la fête traditionnelle que l'école organisait

---

1 Ce texte s'est nourri des entretiens personnels entre Sarah Schneider et Huberto Juárez Núñez lui-même, ainsi qu'avec des étudiants et étudiantes avec lesquels il a travaillé.

2 Oaxaca est l'état le plus diversifié du Mexique. 15 ethnies différentes y vivent. En tête vient le groupe des mixtecos suivi des zapotecos

3 Le point culminant de brutalité du pouvoir eut lieu le 2 octobre 1968 avec le massacre de von Tlateloco, au cours duquel environ 300 manifestants et manifestantes pacifiques furent assassinés par des tireurs d'élite.  
vgl. [https://de.wiki.org/wiki/Massaker\\_von\\_Tlateloco](https://de.wiki.org/wiki/Massaker_von_Tlateloco)

très officiellement à la fin du cycle scolaire. Cette action marque le début de son engagement politique.

En 1970 Huberto Juárez Núñez, qui avait alors 19 ans, quitta sa famille pour aller s'installer à Heroica Puebla de Zaragoza (abréviation Puebla). Ce fut un changement de monde. Lui qui avait jusque là vécu dans des villages ou des petites villes, il se trouvait propulsé pour la première fois dans une grande ville. Puebla, la capitale de l'État central du Mexique, portant le même nom, comptait à l'époque plus d'un million d'habitants. Juárez Núñez y termina ses études à l'<sup>4</sup> Universidad Autónoma de Puebla (UAP)<sup>5</sup>.

La vie à Puebla, en particulier dans les universités et les écoles publiques était placée sous le signe des grands combats sociaux de l'époque. Les mouvements des cheminots et des enseignants et les répercussions des mouvements étudiants de 68 avaient laissé leur empreinte sur les luttes politiques, bien avant que Núñez n'arrive à Puebla. L'UAP jouait un rôle important. De nombreux étudiants et enseignants militaient dans les luttes sociales et jouaient un rôle important.

Les premières années à l'UAP donnèrent à Huberto Juárez Núñez des bases théoriques fondamentales de son engagement politique. Il se réclamait des oeuvres de grands penseurs bourgeois et socialistes, comme Karl Marx, Rosa Luxemburg, José Martí et Lénine. Parallèlement, il descendait de plus en plus dans la rue et organisait des manifestations politiques. En 1970, il compta parmi ceux qui avaient dirigé le mouvement populaire contre l'augmentation des prix des biens de grande consommation.<sup>6</sup>

De ce mouvement naquit en 1971 un réseau libre, qui n'avait pas encore de nom, et qui rassemblait des centaines de paysans et de paysannes. Non seulement ils se battaient publiquement contre les augmentations de prix, mais ils accordaient beaucoup d'importance à l'acquisition de connaissances politiques et théoriques. Afin d'attirer l'attention publique sur le réseau et ses revendications, Juárez Núñez fut chargé d'écrire un manifeste. Ce manifeste fut discuté, accepté et publié. En conséquence, une grande partie de la population mais aussi des institutions étatiques, entendirent pour la première fois le nom d'Huberto Juárez Núñez.

Il reçut immédiatement un mandat d'arrêt. Un ami qui lui ressemblait à s'y méprendre fut arrêté à sa place et il comprit alors qu'il devait passer à la clandestinité et quitter Puebla.

Il s'enfuit alors à Cuernavaca Morelos. Sergio Méndez Arceo (1907 - 1992), un théologien de la libération et <sup>7</sup> militant socialiste, qui est entré dans l'histoire comme l'„évêque rouge“,

---

4 Le système scolaire mexicain est subdivisé en 4 parties : le primaire, qui dure 6 ans, le secondaire, qui correspond au collège, et suite le lycée qui prépare à la formation professionnelle ou l'université. .

5 voir [www.buap.mx](http://www.buap.mx)

6 AU cours des années 70 les augmentations de prix des denrées alimentaires furent intensifiées. Elles furent appliquées en 1973.

7 La théologie de la Libération est une théologie chrétienne qui s'est développée en Amérique Latine. C'est une théologie des pauvres. Elle est la „voix des pauvres“ et veut contribuer à les libérer de l'exploitation et de l'oppression. Partant de la situation des parties de la populations perdantes sur le plan social, elle interprète la bible comme une impulsion pour critiquer globalement la société. Elle s'appuie sur sa propre analyse de la dépendance politico-économique et oeuvre à instaurer une démocratie à la base et une forme de société s'inspirant du socialisme.

le cacha dans la cathédrale. Jusqu'au jour où cette cachette fut sur le point d'être découverte. Le prêtre Juárez Núñez le conduisit alors auprès du „prêtre communiste“ Pablo Link à Jantelco Morales. Pablo Link comptait également parmi les plus grands théologiens de la libération de son temps.

Avec l'aide de quelques professeurs très respectés, et grâce à leur intervention, Huberto Juárez Núñez réussit à retourner en 1971 à Puebla, pour passer un examen. Il reprit ensuite ses études d'économie à l'UAP, attaqué politiquement de toute part et dans des conditions très difficiles.

Malgré toutes ces difficultés, il réussit ses examens et commença en 1974 à préparer son doctorat. En 1977 il obtint enfin une chaire de professeur à la faculté des sciences économiques de l'UAP.

A cette époque, vers la fin des années 70, de nombreux ouvriers et ouvrières de VW MEXICO s'étaient inscrits à l'université de Puebla pour se qualifier pour leur carrière professionnelle. Pour Huberto Juárez Núñez un défi à relever: il s'engagea à donner des cours d'économie politique.

Les années de 1970 à 1980 furent pour Juárez Núñez des années décisives pour sa socialisation politique. Il s'engagea dans divers groupes politiques et rencontra aussi bien ceux qui voulaient faire de la politique uniquement pour faire briller leur égo, que ceux qui se moquaient de la célébrité et étaient prêts à affronter la classe dirigeante.

Huberto Juárez Núñez prit alors la décision, sous l'influence de José Revueltas<sup>8</sup> et du mouvement de l'Espartaquista<sup>9</sup>, de créer un groupe, afin d'étudier les oeuvres de Karl Marx et surtout l'économie politique. Ce groupe était à la recherche d'un chemin pour établir les bases scientifiques du marxisme.

Cette étude intensive du marxisme conduisit Huberto Juárez Núñez à militer de plus en plus pour les droits des travailleurs et des travailleuses. C'est surtout la situation dans l'industrie automobile qui stimula sa réflexion. En proposant des cours sur la lecture du Capital de Karl Marx, il voulait créer un cercle permettant la discussion sur les problèmes politiques émergents. Les débats étaient animés, il émergeait des questions complètement nouvelles, n'ayant jamais été soulevées, surtout concernant l'industrie automobile.

Outre son activité en tant que professeur et les travaux de recherche que cela impliquait, à partir de 1977 il s'engagea et participa activement aux luttes ouvrières, pour la défense des droits et l'amélioration des conditions de travail. Il organisa sa première grève contre les conditions de travail chez VOLKSWAGEN Mexique en 1981.

---

8 José Revueltas (1914 - 1976) était un grand écrivain mexicain et un militant politique réputé.

9 EN Allemagne : Spartakusbund. Un groupe marxiste au Mexique qui s'inspiraient des spartakistes allemands, qui s'étaient formés en Allemagne début du 20ème siècle pour se distancer du SPD (qui avait voté les crédits pour la 1ère guerre mondiale)

A partir de 1984 il mit sur pied une équipe de chercheurs composée d'étudiants et d'étudiantes, ainsi que de travailleurs et travailleuses chargée d'étudier plus en profondeur les problèmes cruciaux de l'industrie automobile sur place. Ils établirent un catalogue de revendications visant à réduire le temps de travail de 46 à 44 heures par semaine. Ces études eurent de grandes répercussions: La semaine de 44 heures comme durée légale du temps de travail fut reprise comme revendication centrale par la direction du syndicat Sindicato Independiente de la Industria Automotiz VW, Similares y Conexos, Mexiko<sup>10</sup> et put être appliquée au prix de luttes sociales ardues.

Lorsqu'en 1987 la direction de VW tenta de réduire les salaires des ouvriers et VW, Juárez Núñez prit contact avec le groupe de recherche allemand „Arbeitsforschung & Raumentwicklung“ (recherche sur le travail et développement territorial) de l'université de Kassel et obtint ainsi le soutien du syndicat IG Metall Mexique<sup>11</sup> au siège de la centrale du groupe en Allemagne qui lui ouvrit la porte aux médias. Huberto Juárez Núñez y rencontra entre autres le Dr. Karl Tjaden et Jutta Weber qui faisaient des recherches sur VW-Mexique. Dans le cadre de la coopération, l'argumentation de la direction put être démasquée comme étant une farce, ce qui apporta un vent d'oxygène aux travailleurs et travailleuses en lutte au Mexique. IG Metall Allemagne et le président des comités d'entreprise des usines allemandes Walter Hiller apportèrent leur solidarité: „Nous allons immédiatement exiger de la direction de VW de faire pression sur les managers de VW DE MEXICO pour qu'ils vous fassent un proposition raisonnable qui réponde à vos revendications afin de mener à bien le conflit de Puebla“<sup>12</sup>. Le travail infatigable de Juárez Núñez et de ses collègues avaient porté leurs fruits: suite à cette vague de solidarité internationale, le personnel de VW à Puebla entama une grève de 58 jours, après quoi un accord fut conclu entre les travailleurs et les travailleuses de VW et la direction de l'entreprise, accordant une augmentation des salaires de 78%.

Outre son engagement pour les travailleurs et travailleuses de VW Huberto Juárez Núñez mit au point en 1986 une méthode visant à analyser la structure des coûts et du rendement des grands groupes mexicains à partir de leurs déclarations fiscales annuelles. Le Oficina International del Trabajo Mexiko (OIT)<sup>13</sup> invita Huberto Juárez Núñez à présenter sa méthode dans le cadre d'une réunion des travailleurs et travailleuses à Cuernavaca/Mexiko.

A cette réunion étaient présents des représentants du Central Única dos Trabalhadores (CUT)<sup>14</sup> du Brésil de même que des représentant du Transnational Information Exchange (TIE)<sup>15</sup> du Brésil. Ces derniers furent aussitôt convaincus du bien-fondé de la méthode développée par Juárez Núñez et l'invitèrent au Brésil.

---

10 Syndicat indépendant de l'industrie automotiz VW Mexiko. Historique voir <http://library.fes.de/pdf-files/bueros/mexiko/05370.pdf>

11: <http://www.igmetall-wob.de/gruppengremien/intersoli/archiv/laendergruppe-mexiko/>

12 ebd.

13 Organisation mexicaine du BIT. Le Bureau International du Travail est ne organisation spéciale des Nations unies qui a pour vocation de promouvoir les droits de l'homme et du travail.

14 Syndicat central des travailleurs et travailleuses au Brésil.

15 Organisation transnationale pour les échanges d'information

Dans l'intervalle, sa renommée était devenue internationale, ce qui le conduisit en 1986 en Allemagne où il eut l'occasion de venir à l'université de Kassel et de Marbourg.

A la suite de ces résultats encourageants, dans la lutte pour les droits des travailleurs et travailleuses chez VOLKSWAGEN, Huberto Juárez Núñez put alors utiliser ce nouveau pour toutes les autres luttes de la classe ouvrière. Il s'engagea par exemple au début des années 90 dans les conflits de FORD HERMOSILLO à Puebla.

FORD était venu s'installer en 1985 à Puebla, au Mexique et avait commencé à y produire un modèle de Toyota. Cela signifiait pour les travailleurs et travailleuses de l'usine: temps de travail élevés, bas salaires, protection insuffisante. Vers la moitié des années 90, Ariel Burgos, qui était alors chef du syndicat de Ford-Hermosillo, s'attaqua à l'amélioration de la situation des travailleurs au sein de l'usine. Juárez Núñez fit avec lui une analyse des bilans de FORD.

Le syndicat Confederación de Trabajadores de México (CTM) - la plus grande centrale syndicale du Mexique - proche du gouvernement, refusait de reconnaître les protestations qui s'étaient formées contre les conditions de travail chez FORD HERMOSILLO. Il fallut alors de tourner vers d'autres formes de lutte.

En 1997, les travailleurs et travailleuses décidèrent de lancer une action à laquelle ils donnèrent le nom de „Falta Colectiva“ (absence collective), cela signifiait que les travailleurs et travailleuses pouvaient cesser le travail, sans qu'il n'y ait eu préalablement d'appel à la grève. Au lieu de travailler, ils se rassemblèrent pour manifester. Cette absence de personnel eut pour conséquence l'arrêt de la production de grandes parties de l'usine. Les travailleurs et travailleuses purent ainsi imposer de meilleures conditions de travail et éviter les sanctions des collègues qui avaient participé à la manifestation. Il n'y eut ni répressions, ni licenciements. Les analyses qualifiées de Juárez Núñez permirent aux travailleurs et travailleuses d'obtenir les augmentations des salaires revendiquées.

En 1993 Juárez Núñez se rendit aux USA, invité par l' University of Northwestern À Chicago et par la Wayne State University à Détroit. Ce voyage fut aussi l'occasion de nouer des contacts avec le grand syndicat américain de l'industrie automobile le United Automobil Workers (UAW). Le poids et l'importance de ce syndicat permit à Huberto Juárez Núñez d'étendre la solidarité internationale pour des actions futures.

Cela permit également à Huberto Juárez Núñez de rencontrer le Dr. Steve Bobson de la Wayne Universität et Mayne Lewchuck de la McMaster University of Canada. Ensemble, ils mirent au point un projet, auquel participèrent des scientifiques venant du Mexique, des USA et du Canada. Ce projet avait pour but de déterminer l'étendue et les conséquences de la „production allégée“ de l'industrie automobile.<sup>16</sup> Ce projet fut réalisé en coopération avec les syndicats de l'automobile des trois pays. Les résultats ont été décrits dans le livre „Confronting Change - Enfrentado el Cambio“<sup>17</sup>.

---

<sup>16</sup> „Lean production“ signifie que les coûts de production doivent être abaissés en intensifiant l'automatisation.

<sup>17</sup> Nunez, Huberto J: Confronting Change - Enfrentado el Cambio, 1998.

Dans les années 90, Huberto Juárez Núñez devint membre du syndicat Sindicato de la Universidad de Puebla<sup>18</sup>. Ce syndicat disparut fin des années 90 et fut remplacé par une sorte de „Coopération des Académiciens“<sup>19</sup>. Ce nouveau mouvement n'avait plus aucun contenu syndical et était devenu une association élitiste, Juárez Núñez refusa d'y participer.

Au début des années 2000, il participa aux luttes ouvrières des travailleurs et travailleuses de l'usine de textile produisant pour l'exportation au Mexique. Ce sont surtout des femmes qui y travaillent. Elles étaient forcées de travailler dans des conditions qui rappellent les camps de concentration et étaient payées au dessous du smic.

Il s'engagea tout particulièrement dans les combats de l'usine coréenne KUKDONG INTERNATIONAL à Atlixco, Puebla. Les conditions de travail insupportables avaient entraîné une grève des travailleurs et travailleuses qui fut réprimée brutalement par la police sans qu'aucun résultat sur le plan du droit du travail n'ait pu être obtenu. Huberto Juárez Núñez a fait paraître un livre sur ce sujet, qui contient également des témoignages des participants.<sup>20</sup>

Jusqu'à 2011 Juárez Núñez se consacra surtout à son rôle de professeur, afin d'approfondir et de publier ses études sur les analyses réalisées. Il encourageait inlassablement des étudiants et étudiantes à soutenir et promouvoir la lutte contre les bas salaires et les mauvaises conditions de travail au Mexique.

En 2012 Huberto Juárez Núñez se joignit aux luttes des travailleurs de l'usine FLEX N GATE, une usine de sous-traitance de l'industrie automobile, pour la reconnaissance d'un syndicat indépendant. A FLEX N GATE, seul existait le syndicat proche du gouvernement et de ses intérêts, la Confederación de Trabajadores de México (CTM). Ce syndicat se distinguait par des actions et des déclarations, qui sous un couvert de critique du Konzern, était en fait son porte-parole. Lorsqu'il fut clair que le syndicat représentait les intérêts du patronat, au lieu de défendre les intérêts des travailleurs et travailleuses, le conflit s'enflamma et culmina dans la revendication d'un syndicat indépendant.

Le 20 juin 2012 les travailleurs et travailleuses cessèrent le travail et une grande manifestation de solidarité se constitua devant l'usine.<sup>21</sup> Núñez participa activement à la grève et aux manifestations et devint membre de la commission des litiges. Cette commission réussit à négocier de grandes améliorations des conditions de travail de l'usine.

En conséquence le CTM fit de lourds reproches à Huberto Juárez Núñez. Il fut accusé au cours d'une campagne de calomnies orchestrée par l'état et la direction du syndicat, d'être un „agent étranger“ et de n'avoir en tête que le „démantèlement des syndicats“. L'objectif de cette campagne était clair: affaiblir son influence et paralyser l'opposition. Ces menaces étaient parfois prodiguées par des sources officielles. Mais Núñez ne se laissa jamais impressionner et il garda le soutien solidaire de tous ses alliés et resta toujours fidèle à son engagement de défendre les droits des travailleurs et des travailleuses.

---

18 Syndicat de l'Université à Puebla

19 „Asociación de Académicos“

20 Témoignages des conflits, voir le livre „Rebelión en el Greenfield“ nachgelesen

21 [www.youtube.com/watch?v=bXTRIMcttgw](http://www.youtube.com/watch?v=bXTRIMcttgw)

Outre ses travaux de recherche à l'université et sa participation à des mouvements sociaux comme MORENA<sup>22</sup>, Huberto Juárez Núñez publiait régulièrement des articles dans divers journaux comme La Jornada de Oriente<sup>23</sup>.

Aujourd'hui, Núñez se concentre sur les droits des travailleurs et des travailleuses dans les usines de gaz et les mines au Mexique.

Le militant du mouvement ouvrier et syndical Huberto Juárez Núñez (Mexique) défend au prix de sa propre sécurité les droits humains et s'élève contre la corruption, l'exploitation et la criminalité. Il défend les droits humains, les droits syndicaux dans le but de les étendre. Il travaille pour le bien de la communauté. Il reprend l'étendard de l'éthique et de la morale et lutte contre la disparition de notre planète. Il oeuvre de toutes ses forces pour qu'elle ne devienne pas une planète noire.

Dans un monde où de plus en plus le profit est l'unique argument soutenant les décisions ou les développements, ethecon voit en Huberto Juárez Núñez un exemple remarquable de contribution pour sauvegarder notre planète bleue. C'est en cela que cette démarche oeuvre à sauver des valeurs humaines, et c'est pourquoi la Fondation ethecon - Fondation pour l'éthique et l'économie - a décerné à Huberto Juárez Núñez le Prix International ethecon Blue Planet Award 2016.

---

22 „Movimiento Regeneración Nacional“ - mouvement politique de gauche mexicain

23 [www.lajornadadeorient.com.mx/author/huberto\\_juarez/](http://www.lajornadadeorient.com.mx/author/huberto_juarez/)

## Livres/publications

Quelques publications de Huberto Juarez Nunez

2015. Por amor al planeta: el motor TDI. Revista Trabajadores, año 19, número 110. Septiembre-Octubre 2015. UOM
2014. Mujeres en la Lucha Sindical. Revista Trabajadores, año 18, número 101. UOM.
2013. Crisis del mercado automotriz en el marco del neoliberalismo. Revista Trabajadores, año 17, número 99. UOM.
2013. ¿Por qué se redujeron los pronósticos de Crecimiento para 2013? Revista Trabajadores año 17, número 97. UOM.
2013. Evolución y problemas de la industria manufacturera en México. Tres casos emblemáticos: industrias del vestido, automotriz y aeroespacial. En el libro La Crisis Mundial y sus efectos en México. Análisis sectoriales y regionales. Álvarez Béjar-Sánchez D. coordinadores. BUAP.
2013. El síndrome del colonizado feliz. La industria aeroespacial en México. En el libro Volver al desarrollo o salir de él. Límites y potencialidades del cambio desde América Latina. Aceves López-Sotomayor Castilla coordinadores. CLACSO-BUAP.
2011. La Crisis de la Industria Automotriz y el fin de una época. En el libro La industria automotriz en época de crisis. Efectos económicos, financieros y sociales. Rueda - Álvarez coordinadores. IIE-UNAM .
2011. La crisis de la industria del automóvil ¿Agotamiento del Toyotismo? En el libro La crisis del capitalismo. Desarrollo global y en América Latina. Estay-Álvarez, coordinadores. UNAM-BUAP
2010. La industria del automóvil en México, perspectivas para el 2010. Revista Metapolítica. Vol. 14 No. 69. Abril-Junio.
2009. La Industria Aeroespacial en México. Revista Trabajadores. No. 66. UOM. Feb.
2008. La Industria del Automóvil Globalizada ¿Quién está en crisis? Revista Trabajadores. No. 66. UOM. Mayo- Junio
2007. A book that Transcends the setting of its Analysis. Labor History. Vol. 48. LondonUK. November.
2007. Emergent Design. The International Research Network on Autowork in the Americas. (With Steve Babson). Labor Studies Journal. Vol. 32. Number 1. March. USA.
2007. El Trabajo en la Industria Maquiladora de Exportación. Revista Trabajadores No 58. Universidad Obrera de México. Marzo.
2006. La Industria Maquiladora en México en la Fase Post-cuotas. Revista Trabajadores 57. Universidad Obrera de México. Noviembre-Diciembre.

2006. Global Production and Worker response: The Struggle at Volkswagen de México. Ed. WorkingUSA. The Journal of Labor and Society. Vol. 9 March. USA.
2006. El concepto de impermeabilidad regional en el desarrollo de la industria del automóvil en México. Revista Aportes 31-32. Mayo.
2005. De cómo se está anulando el derecho de los trabajadores a participar de las utilidades de las empresas. Revista Trabajadores No. 50. Universidad Obrera de México. Septiembre / Octubre.
2005. El Auto Global. Desarrollo, Competencia y Cooperación en la Industria Automotriz. (Juárez, Lara, Bueno. Coordinadores). Ed. CONACYT, BUAP, UAM-X, UIA. México
2004. Allá... donde viven los más pobres. Cadenas Globales. Regiones Productoras. La Industria Maquiladora del Vestido. Ed. BUAP, UdeG, UOM, UMSNH. México.
2004. Cadenas Globales y proteccionismo en la Industria Textil y del Vestido. Revista Aportes. No. 27. FE-BUAP. México.
2003. Matamoros Garment. Un clásico Sweat Shop. Revista Trabajadores. No. 37. Julio Agosto. UOM. México
2002. Los sistemas Just in Time Kanban, un paradigma productivo. Revista Política y Cultura. No 18. Otoño. UAM-X. México.
2002. Rebelión en el Greenfield. Ed. AFLCIO-BUAP.
2002. Maquila Workers in Mexico: The Prospects for Organization and International Solidarity. Labor History, Vol 43., No. 4. University of Illinois. USA.
2002. Las Maquiladoras del Vestido en México. Revista Universidad Obrera de México. No. 33. México.
2001. The VW Strike of 2000: Worker Resistance in a Setting of New Industrial Integration. Revista La LEERTE du GERPISA. No. 149. France.
2001. Mexiko: Der VW-Streik im Jahre 2000. Arbeiterwiderstand im Kontext der neuen industriellen Integration. Marxistische Blättter. Essen. Germany. Nuevas Integraciones industriales: La Industria del Automóvil en México" (II). Revista Trabajadores. Universidad Obrera de México. No. 24 Mayo-Junio.
2001. Nuevas Integraciones industriales: La Industria del Automóvil en México" (I). Revista Trabajadores. Universidad Obrera de México. No. 23 Marzo-Abril.
2000. Mexico: Profile of the Metal and Mechanical Industry. International Metalworkers' Federation. Geneve. Switzerland.
1999. Confronting Change. Enfrentando el Cambio. Coord. Huberto Juárez y Steve Babson. Ed. Wayne State University Press/ BUAP.

## **Contact**

Huberto Juárez Núñez

Profesor Investigador Titular

Centro de Estudios para el Desarrollo Económico y Social

Facultad de Economía

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla

Ciudad Universitaria. Puebla

Edificio 173, Cubículo 301

Tel.Fax. 222 22 95 50 0 Ext 78 21

Cel. 2224 - 91 51 43